



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

TRESORERIE : Fernand Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

BOTRANGE.

VU PAR LE REPORTER.

Lents et rapides, randonneurs et contemplatifs, tous les participants à la concentration fédérale ont gravi la pente qui mène de Verviers au point le plus élevé de notre pays, par leurs propres moyens : « sur des machines actionnées par la seule force musculaire comme dit certain règlement.

Cette concentration avait une plus haute signification que nos réunions précédentes : elle avait la valeur d'un acte de foi cyclotouriste. Ainsi l'avait voulu notre cher président fédéral Monsieur Van Ommeslaghe dont on déplorait l'abstention forcée mais dont la forte personnalité a néanmoins dominé toute la manifestation.

Le point de ralliement choisi, le point culminant de cette région splendide de sauvagerie que sont restées les fagnes ; l'épreuve de côte où les jeunes en mirent un bon coup et où les moins jeunes (car il n'y a pas de vieux cyclotouristes : la pratique de notre sport les empêche de vieillir) démontrèrent la valeur d'un bon entraînement ; la manifestation proprement dite enfin avec le discours très court et très éloquent dit du vice-président Lossignol claironné à 700 m. tout juste au sommet de l'ancien signal géodésique et la distribution des insignes-souvenir ; tout concourut au succès de ce beau Rallye.

Souhaitons pour la Pentecôte prochaine et pour les Pentecôtes suivantes de nous retrouver chaque fois plus nombreux afin de célébrer avec ferveur notre foi dans la bicyclette et notre attachement au cyclotourisme.

Le Centaure.

*
* *

VU PAR UN HUMORISTE.

Lorsqu'au cours de la séance mensuelle du 6 mars dernier, se déroulant comme de coutume dans un brouhaha digne du marché aux poissons, le dévoué secrétaire, détaillant le programme de la saison 1950, annonça d'une voix tonitruante un départ à minuit à l'occasion de la Concentration de Pentecôte au Signal de Botrange, un vent d'enthousiasme parcourut l'assemblée. Il y eut beaucoup d'amateurs, même parmi les bedonnants !

Mais, deux mois plus tard, au moment de recueillir les inscriptions, ce n'était plus aussi brillant et parmi les participants, une bonne trentaine, il fallut créer trois catégories : les « durs », partant le samedi à minuit ou, pour ceux qui aiment la précision, le dimanche à zéro heure zéro minute ; les « mous », quittant Bruxelles le samedi matin et les « amis du chemin de fer », s'embarquant le dimanche matin pour Verviers (il n'y a pas encore de ligne de chemin de fer jusqu'au Signal même).

Ces durs étaient dix, dont une dame (oui Messieurs !) Ils faillirent bien n'être que neuf, car vers 22 h. 30', profitant d'une averse abominable accompagnée de rafales, je téléphonai au pilote pour « prendre sa température », espérant secrètement l'entendre dire qu'il ne partait pas dans de telles conditions, afin de pouvoir aller rapidement me coucher sans remords. Mais il me répondit par un tel « Et pourquoi pas ? » que j'en fus abasourdi et me mis à bafouiller comme un député. Pour terminer, il employa un argument massue : « Nous aurons le vent en poupe ».

A 23 h. 59', tout le monde était présent Place Meiser, sous l'œil étonné de quelques tramwaymen venant de garer leurs voitures au dépôt tout proche. Le pilote, l'Amiral pour ne pas le citer, avait grande allure dans son immense pèlerine et ressemblait passablement à un majestueux pingouin. Dame ! il avait hissé toutes les voiles, comptant sur le vent arrière pour aider Mélanie (sa fidèle bécane) sevrée d'huile depuis sa plus tendre enfance.

Dire qu'il faisait chaud, serait mentir. Aussi, contrairement à l'habitude, le départ fut donné à l'heure exacte et c'est en zigzagant entre de monstrueuses flaques que nous nous élançâmes sur la route n° 2.

Vous n'ignorez pas que l'Administration, après avoir laissé depuis des années nos routes dans un état de putréfaction indescriptible, a décidé brutalement de les restaurer toutes à la fois. Vous savez également avec quel art consommé les travaux routiers s'effectuent en Belgique. Tout d'abord, on éventre la route sur 10 km. au minimum, on arrache les bordures, on place les pavés (les belgian blocs de réputation mondiale) en tas éparpillés au petit bonheur sur le tablier. Ensuite, une dizaine d'ouvriers commencent, à contre-cœur dirait-on, à refaire la route, de préférence une tranche à droite, puis une tranche à gauche 500 m. plus loin, de cette façon vous tenez parfois la droite, puis la gauche, puis la droite de la gauche et ... la gauche de la droite.

Et c'est ainsi que le steeple-chase commença aux abords de Saventhem, pour ne finir qu'à l'entrée de Louvain. Pour corser le programme, la pluie se mit à tomber abondamment à partir de Cortenberg, les écluses célestes ne devaient d'ailleurs se fermer qu'à 7 h. du matin à Liège.

A Herent, se produisit le premier accident qui eut pu avoir des suites fâcheuses. Un Pégaseux entra de front dans un de ces fameux tas de pavés, disposé gracieusement sur le béton nouveau. Heureusement que par un savant saut de carpe il parvint à survoler et à atterrir molleusement dans la boue. Mais le vélo, lui, avait encaissé le coup et la jante ressemblait à tout ... sauf à une jante. Le pneu baillait lamentablement et laissait entrevoir une chambre à air perforée comme une carte de tram.

La réparation se fit sous la pluie, à la lueur d'une lampe éclairant les travaux, à grands coups de pavés sur la jante et de dissolution sur la chambre à air. A peine arrivés à Louvain, nouvelle crevaisson de l'escaladeur de pavés. Réparation à la lueur d'un reverbère clignotant sous les rafales, rustines ne collant plus, rape perdue, soupape calée et, par dessus tout, la pluie. Nous avions bel air !

Ah ! ce que je regrettais mon lit et je ne pouvais m'empêcher de songer aux milliers de citoyens qui, à cette heure, ronflaient béatement sur le dos, les orteils en éventail.

Enfin, en route. Devant l'Hôtel de Ville, un jeune Pégaseux s'étale dans les rails de tram, sous l'œil goguenard de deux flics s'abritant le long de l'Église St-Pierre. L'intéressé croyait avoir un « éclatement » de synovie, mais nous le rassurâmes à ce sujet.

A la sortie de Louvain, nouveau coup-de-ciseau plat-ventre d'un autre Pégaseux, un ancien celui-là, qui se releva en invoquant tous les saints du paradis. A chaque incident, nous mettions tous pied à terre, ce qui nous plongeait dans l'obscurité la plus profonde et n'arrangeait pas les choses.

Plus loin, la chambre d'un quatrième participant éclata et il s'en fut réveiller un mécanicien dans un petit village endormi, à ... 2 heures du matin. Et le comble, c'est que ce brave artisan effectua la réparation sans broncher ! En voilà un qui mérite d'être cité à l'ordre du jour de la Fédération.

A Tirlemont, le groupe était disloqué, mais grâce à l'amabilité (mais oui !) d'agents cyclistes, nous nous retrouvâmes pour ... réparer une nouvelle crevaisson.

Peu après cette ville, le jour commença à poindre. Mon Dieu que ce spectacle est affreux lorsque l'on y assiste perché sur un vélo, à 3 h. du matin, sous la drache. Une seule consolation : une route exempte de tous véhicules et de gendarmes, ce qui permit à notre ami Toto de caracoler à sa place favorite, c'est-à-dire l'extrême gauche.

Plus loin, les courroies soutenant le sac de selle de l'Amiral rendirent l'âme et le sac se mit à battre les mollets du valeureux pilote. Un arrimage de fortune fut effectué à l'aide de force ficelles, ce qui ne rehaussa nullement la ligne « élégante » de Mélanie.

Finalement, nous dévalâmes dans Liège, par une rue bordée d'immeubles branlants et pavée d'immonde façon. Cela doit laisser une jolie impression aux étrangers traversant la Cité Ardente. Je n'ai vu aucun pigeon sur la Place St-Lambert. J'ai tout lieu de croire qu'ils étaient bien à l'abri et que c'est nous qui, sous l'averse, avions plutôt l'air un peu « pigeon ».

Le moral n'était pas au zénith, mais grâce à l'amabilité d'un membre, qui parvint malgré l'heure matinale à nous procurer du café chaud, nous reprîmes courage.

La pluie, dégoûtée d'elle-même, avait cessé et un pâle soleil l'avait remplacée. Nous atteignîmes ainsi Verviers, lieu de rassemblement prévu avec les « mous » et les « amis du chemin de fer ». Mais notre désillusion fut grande, car un mou seulement avait eu le courage de quitter son hôtel à Nonceveux, les autres ayant préféré faire la grasse matinée. Quant aux « amis du chemin de fer », ils n'étaient que trois (le mal n'est donc pas encore aussi grave que nous le craignons).

Puis ce fut l'ascension de la Baraque Michel contre la montre, test qui sera effectué dorénavant chaque année par les soins de la F.B.C., dans le but de juger de l'état de vétusté de ses membres.

Il faisait glacial là haut, mais épouvantablement chaud dans la guinguette élevée au pied de la tour du Signal de Botrange, trois fois trop petite pour le nombre de consommateurs qui s'y étaient abrités.

Après le laïus de circonstance, il fut remis à chacun des participants une jolie plaquette, mais nous dûmes aller la quêrir en haut d'un promontoire d'une dizaine de mètres à atteindre par un escalier aux trois-quarts détruit. Je soupçonne M. Lossignol, qui procédait à la

remise des breloques du haut de la plate-forme, d'avoir espéré quelques dégringolades retentissantes. Il doit cependant savoir qu'un cycliste ne tombe qu'à vélo !

Frigorifiés, l'œil humide et le nez coulant, nous quittons le Signal de Botrange. Par l'admirable Fagne, puis Spa, encombrée de villégiateurs déambulant le col du veston relevé et semblant s'amuser follement, nous

rejoignons les mous à Nonceveux, ayant bouclé 200 kms.

Et pour finir, je vous dirai que je n'ai osé avouer cette escapade nocturne à personne, ne voulant pas fournir un argument de plus à ceux qui doutent de mon équilibre mental.

Hefgé.

Assemblée mensuelle du lundi 7 août 1950

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 7 AOUT 1950, à 20 h. 15', précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 3 juillet 1950 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Voyage de l'Assomption (13, 14 et 15 août) ;
4. Fête Champêtre (27 août) ;
5. Divers ;
6. Projection de films.

Le Comité se réunira au secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 10 août 1950, à 20 h. 30'.
La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat, le jeudi 24 août 1950 à 20 h. 30'.



Excursions cyclistes dominicales.

Dimanche 6 août 1950. — EXCURSION A. — Réunion à 8 h., place Madou, départ à 8 h. 15', précises, Evere, Dieghem, Melsbroeck, Perck, Boekt, Schiplaeken, (Pique-nique intégral) ; natation à Venne. Campelaar, Bulson, Berg, Cortenberg, Voskapel, Crainhem, Woluwé, Bruxelles. 60 kms. Pilote : M. R. De Bock.

EXCURSION B. — Réunion à 6 h. 15', Parc d'Anderlecht (terminus tram 64), départ à 6 h. 30', précises, par la Pède, les Lennick, et Lombeek-N.-D. vers Ninove et Nederbrakel (Repos) ; Schoorisse, Audenarde (Pique-nique, visite) ; Les bords de l'Escaut jusqu'à Eecke, Baeygem, Houthem-Saint-Liévin, Alost, Bruxelles. 140 kms. Pilote : M. M. Carels.

Dimanche 13 août 1950. — (*Assomption*). — Réunion à 8 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise). Objectif et pilote à désigner sur place.

Mardi 15 août 1950. — (*Assomption*). — Réunion à 8 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise). Objectif et pilote à désigner sur place.

Dimanche 20 août 1950. — EXCURSION A. — Réunion à 8 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), départ à 8 h. 15', précises, le Cyclosentier de Namur jusqu'à l'Abbaye d'Aywiers (pique-nique) ; Céroux-Mousty, Pinchart, Renipont, Genval, Forêt de Soignes, Boitsfort. 65 kms. Pilote : M. E. Mathieu.

EXCURSION B. — « *A travers la Bruyère Fleurie* ». — Réunion à 6 h. 15', Pont Teichman. Début route de Vilvorde), Malines, Lierre (repos) ; Broechem, Oelegem, Schilde, Château du Kappellenhof, Sint-Job in 't Goor, Abbaye de la Trappe de Westmalle, (pique-nique) ; Wechelderzande, Château de Vosselaar, Grobbendonck, Hérenthout, Heyst-op-den-Berg, Schriek, Werchter, Rotselaar, Louvain, Bruxelles. 150 kms.

Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 27 août 1950. — « Fête Champêtre ». — Réunion à 8 h. 15'. Place Simonis pour assister au départ des concurrents du Rallye. Par la vallée de la Pede à Lombeek-N.-D. Pilote : M. A. De Mol.

Le Cercle Pégase vient de perdre un grand ami :

Monsieur LÉON NOE

qui est décédé, il y a un mois à Mont-sur-Marchienne, chez son frère où il s'était rendu pour se soigner.

Grand admirateur de la Nature, Léon Noé pratiqua le cyclotourisme et particulièrement la cyclopromenade depuis son enfance.

Il apporta à Pégase de précieux conseils et l'activité de son cercle fut toujours pour lui un souci constant.

En témoignage de son attachement au cercle voici un passage de la lettre de son frère qui nous annonça son décès :

« Croyez bien qu'il n'a cessé de parler de son cher cercle « Pégase », qu'il aimait de tout cœur, il nous parlait souvent de ses amis du cercle, nous ne les connaissons pas, soyez donc notre interprète auprès de tous vos membres pour leur annoncer son décès et leur dire qu'ils ont eu ses dernières pensées. »

Nous garderons de lui un précieux souvenir et nous présentons à sa famille nos condoléances les plus émues.

FÊTE CHAMPÊTRE

Le dimanche 27 août 1950 nous organisons à l'auberge « In de Kroon » à Lombeek-Sainte-Marie, notre fête champêtre annuelle.

En voici le programme : Le matin : Puzzle cyclotouristique. L'après-midi : Gymkhana. La fête se terminera par une partie dansante.

Nous invitons cordialement tous les cyclotouristes et les membres des cercles affiliés à la F.B.C. et à la L. V.B. à participer à notre fête.

Pour le Rallye, les participants s'inscriront le dimanche 27 août, de 8 h. à 8 h. 30', place Simonis, à Kœkelberg. Le jeu consistera à rallyer Lombeek-Sainte-Marie en se faisant contrôler à dix points différents qui seront désignés, non pas par leurs coordonnées géographiques, mais par une périphrase qui devra permettre de les découvrir. Au départ et à chaque contrôle, on communiquera les deux points de contrôle suivant. Chaque contrôle vaudra 4 points. Pour le surplus les concurrents pourront gagner 10 points en remettant à l'arrivée un objet trouvé en cours de route, et dont la nature sera indiquée au départ ; les dix points seront acquis au porteur de l'objet le plus lourd ; le second et ainsi de suite gagnera 9 points. Au delà du neuvième le gain sera uniformément d'un point. Il y a donc 50 points à gagner.

Pour le Gymkhana il sera attribué 50 points.

En vue des épreuves de l'après-midi il sera attribué au second équipier des tandems les mêmes points qu'au conducteur.

Une coupe sera attribuée au premier étranger au cercle classé.

La proclamation des résultats et la distribution des coupes auront lieu à la séance mensuelle du lundi 4 septembre 1950.

Un règlement complet sera affiché à Lombeek.

TOUS A LOMBEK LE DIMANCHE 27 AOUT 1950.

VOYAGE DU 15 AOUT 1950

ASSOMPTION

Les membres désireux de participer à ce voyage sont priés d'assister à la réunion mensuelle du lundi 7 août, où toutes communications relatives à ce voyage seront faites.



CYCLOTOURISTES ET TANDEMISTES

CONSULTEZ AVANT TOUT ACHAT

C. STRAGIER

RUE ANTOINE DANSART, 154, * * * BRUXELLES

Téléphone : 11.93.23.

CONSTRUCTEUR SPECIALISTE
DE CYCLES ET TANDEMS SUR MESURE

Remise spéciale aux membres du Cercle Pégase.